



Depuis le début!



ASSOCIATION DES ANCIENS JOUEURS DU STADE NIORTAIS RUGBY

No 29



Jean Colombier

La promotion

Bon, allez finissons-en, ça commence à me peser cette histoire. Avec le recul, je ne suis pas fier de moi, pas fier d'avoir cédé aux propositions idiotes de Sabut, pas fier d'avoir apporté mon grain de sel. Pourtant, qu'est-ce qu'on était contents de nous, surtout après une quatrième tournée, celle-là c'était la mienne. Nous nous apprêtions à remettre ça, hilares, non tu vas voir il va comprendre qu'on se fout de lui, c'est trop gros ton truc, etc. quand le téléphone a sonné.

- Hôtel de Paris, à votre service...

La classe le gros, élocution un peu pâteuse, mais très pro. Eh bien c'était notre Léopold. Un Léopold pas bien du tout. C'est que pendant que nous trinquions, il réfléchissait, lui. Et ses réflexions ne lui avaient pas apporté la sérénité. Il s'est lancé dans un long plaidoyer, il avait eu le temps de préparer ses arguments. D'abord, il y avait son boulot, il commençait tôt le lundi, il fallait qu'il soit en forme, surtout que son chef de service le cherchait depuis quelque temps. Et puis il y avait sa famille, ses petits qu'en semaine il ne voyait qu'en vitesse, les séparer de leur papa le dimanche ce serait cruel. Et puis sa femme, elle aussi avait besoin de lui. D'ailleurs, pas impossible qu'elle soit enceinte, pas sûr mais quand même. Et puis ses beaux-parents, chiants comme tout, mais le week-end il fallait leur rendre visite, les promener. Et puis le terrain, les automatismes, la condition physique, on a beau dire mais un match d'anciens et un match en première ce n'est pas la même chose... Il n'en finissait pas, Léopold, en gros il aurait bien voulu, mais il ne pouvait pas, trop de contraintes, dommage.

Dommage, pas question. Son tourmenteur ne lâchait rien du tout, trouvait réponse à tout, ses fustons, sa femme, ses beaux-parents, mais ils seraient fiers comme Artaban de voir son nom dans le journal. Son chef de service ? Il le connaissait, il irait lui dire deux mots. Les automatismes, la condition physique, mais en deux trois semaines c'était réglé. Et puis zut, il avait du monde, il fallait qu'il raccroche :

- Alors on compte sur toi, tu vas voir tu vas te régaler...

Le samedi, j'ai croisé son admirable épouse au marché. Après hésitation, sachant qu'elle aimait bien les plaisanteries, surtout les bonnes, je lui ai fait part de notre canular. Elle a bien ri :

- Ah mais aussi, je lui trouvais une drôle de tête depuis deux jours...

Le jeudi, à l'entraînement, Léopold était là mais pas vraiment, on sentait bien que quelque chose le turlupinait, après la douche il traînait du côté du terrain où s'échauffaient première et réserve, il allait saluer les entraîneurs, parlait de la pluie et du beau temps. Au club house, il lâchait la proie pour l'ombre, c'est-à-dire la bière pour le Perrier, tendait le cou vers la fenêtre, mais non, personne ne venait le chercher. Dans son dos, bien sûr ça ricanait, ça faisait dans l'allusion, il paraît qu'il manque du monde dimanche pour le match à Paris, et autres sottises. On a beau dire, mais les sportifs ne sont pas toujours futés. Même les rugbymen.

Bref, ça a duré trois semaines. Et un soir, au Paris, le téléphone encore, Hôtel de Paris à votre service encore, et les yeux de Sabut qui s'arrondissent, et la bouche en cul de poule qui bégaye des protestations de bonne volonté, mais bien sûr, mais évidemment, mais voyons, mais dès demain il allait rectifier le tir, tout allait s'arranger.

Profitant de l'absence de son homme, Madame Léopold prenait le taureau par les cornes : elle n'en pouvait plus, au début elle avait choisi de s'en amuser, elle avait tenu à jouer le jeu, à ne pas cracher le morceau, mais là elle craquait. Si douce d'habitude, avec ses petits entraînements de vieux du jeudi soir, son petit verre de cognac devant la télé, les câlins aux enfants, la vie avec Léopold était devenu un enfer. D'abord ça avait été des exigences diététiques, repas sportif pour tout le monde midi et soir, week-ends compris, et puis une tension de plus en plus vive, dès que sonnait le téléphone Léopold se précipitait, raccrochait la mine sombre, et puis il s'était mis à hausser le ton pour un oui pour un non, à lever la main sur ses garçons, oui oui, et même un soir, mais elle n'était pas certaine, sur sa propre épouse, il refusait d'aller voir les beaux parents. En somme le ménage se trouvait au point de rupture :

- Alors merde, les plus courtes sont les meilleures, je vous demande d'arrêter vos conneries. Je le demande pas, je l'exige.

Ila promis tout ce qu'elle a voulu, le Sabut, le lendemain à la première heure il a joint Léopold, profil bas, et a tout avoué. Pas content, Léopold, mais alors pas content du tout. Nous on riait un peu jaune, mais après tout, on avait bien rigolé. Oui mais rira bien qui rira le dernier, parce que le Léopold, il nous a bien couillonnés. Parfaitement !

A suivre ...

ParuVendu

DR**P**

Club des entreprises partenaires du Stade Niortais Rugby

Dimanche 29 mai CHALLENGE DROP Stade Espinassou

Pour cette journée, nous avons besoin de :

Chef de plateau

SA MISSION

- Appeler les équipes pour que les rencontres débutent à l'heure prévue
- Siffler le coup d'envoi et la fin du match (chronomètre)
- Noter les résultats et les consigner sur la feuille récapitulative
- Surveiller les bords de touches pour éviter les débordements
- Assurer la sécurité du jeune arbitre si besoin
- Rapporter sa feuille de résultats au secrétariat du tournoi lorsque toutes les rencontres sont jouées.
- Emettre un avis sur le comportement des équipes (Fair Play)

Pilote

SA MISSION

- Accueille le club dès son arrivée au stade
- Prend les coordonnées du chauffeur du bus de son club
- Le conduit au Secrétariat du Tournoi pour remise des documents
- Le conduit vers son vestiaire et gère la clef
- L'oriente vers les différents terrains
- Essaye de répondre aux différents besoins de son club
- Sert de liaison entre le Secrétariat du Tournoi et le Club
- Remet une poche poubelle à son club pour le pique nique du midi
- Vérifiera à la fin du Tournoi que rien ne traîne dans le vestiaire de son club
- Remettra aux dirigeants du club les goûters et les médailles.
- Accompagne ses dirigeants au Casse Croûte d'après tournoi.



Pensée ...

Quoi qu'elle fasse, la femme doit le faire
deux fois mieux que l'homme
afin qu'on en pense autant de bien.

Heureusement, ce n'est pas difficile !



Paroles d'entraîneurs ...

- «Bon les gars j'veais donner la composition, retenez bien votre nom !»
- «Les gars, si on est plaqué, on essaie de rester debout !»
- «Ceux d'en face c'est des idiots. Dans leur vallée ils se reproduisent entre eux depuis des générations, d'ailleurs leur pilier droit il a une oreille au milieu du cul»

Depuis le début!

Lettre destinée aux adhérents/sympathisants

Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Pour tous contacts :

- Alain Rouvreau : alrouvreau@hotmail.fr Bernard Mehouas : bernard.mehouas@sfr.fr Serge Sirac : serge.sirac@club-internet.fr Fabien Tratapel : tratapel@free.fr

Ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Site internet de l'association des anciens du Stade : www.leragondin.fr

Site du Stade Niortais : www.stadeniortais.com